

Abbaye de Royaumont, rencontres saisissantes et étonnantes....

samedi 26 et dimanche 27 septembre

La langue du slam, celle de Valère Novarina et le chant corse de Battista Acquaviva



Correspondances inattendues, pour ce cinquième week-end de la Saison, riche en promesses de rencontres et de surprises. Quoi de commun entre *L'Autre rive* de Zad Moultaqa, les *Lamenti* chantés par Battista Acquaviva, et *Du slam à Novarina* ? Le goût de la langue, d'une autre langue où les mots-sons, portés par un souffle « organique », transmettent un sens intuitivement compréhensible par tous, au delà du sens littéral.

Sous les bombardements, l'enfant s'interroge

« Et si j'étais né de l'autre côté ? » Cette question déborde et obsède. Deux univers jumeaux vivent fermés l'un à l'autre, ivres de haine et de violence. *L'Autre rive* expérimente les empreintes de la séparation et de fractures encore plus anciennes. La pièce se déroule simultanément dans deux espaces de l'abbaye. Créant une sorte de rituel, les chanteurs quittent les uns après les autres le premier lieu pour se diriger vers le second. Ils passent ainsi sur *L'Autre rive* où la même pièce se déroule à l'envers. En miroir, faux miroir, puisque les instruments et les langues diffèrent. La musique suit la forme du texte : de l'énergie belliqueuse du groupe à l'extrême solitude et à la disparition de l'individu. Une catharsis. De l'exhortation à la guerre, au sacrifice et ses dérives, jusqu'au sentiment de la perte de soi et de l'effacement... ou le contraire. À l'entracte, le public change de salle et revit l'expérience inverse. La même ? En tout cas étrangement proche et troublante. Les voix de Musicatreize dirigées par Roland Hayrabedian passent de 12 à 0 puis de 0 à 12, un retournement progressif à vivre ensemble le 26 septembre à 20h45.

Lamenti, une voix pour habiter l'espace

Après les voix de Musicatreize pour toutes les guerres, c'est celle, unique, de Battista Acquaviva qui au travers du registre émotionnel de la lamentation habitera les cuisines de l'abbaye, dimanche à 15h30. Le *Lamentu* est plainte, complainte d'amoureux, conscrits, prisonniers, bandits... ou bien chanté pour la mort d'un ami, d'un parent, d'un arbre ou d'un animal domestique. En cas de mort violente, le *Lamentu* devient alors *Voceru* et souvent avec l'intervention de vocératrices. Dans les *Lamenti*, l'intervalle entre la note la plus basse et la note la plus haute est très retreint, ce sont des mélodies-mélopées. Au travers de procédés traditionnels intimement ressentis, Battista Acquaviva préserve la musique de la langue avec tous ses phonèmes ainsi que la langue de la musique. Le tout s'accompagne chez elle d'une grande énergie et d'une grande liberté. La présence qu'elle donne aux douleurs chantées, son art de la modulation et des ruptures imperceptibles, provoque en nous des émotions pour un dialogue intime d'être à être.

Improbables complicités... du slam à Novarina

Energie et liberté sont là, dans ce souffle, qui habite *le théâtre de la parole de Novarina, le slam de Dgiz et celui de Capitaine Slam*. Lucky Luke du verbe, Dgiz mêle hip hop décalé, jazz et flows débridés, textes où s'articulent autodérision et biographie salée, lignes mélodiques structurées et instruments acoustiques inspirés. Slameur virtuose, il passe en revue les maux de sa génération entre béton et prison, et plutôt que de vociférer sa rage, il l'évoque et l'effleure avec intelligence. Novarina, comme Dgiz se retrouvent dans la profération et le sens du son, qui bouscule celui du signe. Novarina arrive en remettant en jeu toute sa vaste culture, Dgiz arrive à partir d'une recherche de cette langue qui ne lui a pas été donnée prête à l'emploi. Sa poésie emprunte, sans l'avoir lu, à des figures que Novarina affectionne : la liste, l'énumération, la transformation parodique des références et surtout, le goût de la nomination, pouvoir de création par le nom d'êtres de fiction. Chez Capitaine Slam la réminiscence qui pointe n'est pas celle des intonations du rap des banlieues mais celle de la langue d'oc, il a décortiquée la langue de Novarina pour la fondre dans sa propre langue. Et puis voici un autre souffle, celui de l'accordéon qui rejoint le langage soufflé des slameurs et l'apparition proférante de Valère Novarina, dimanche à 17h.

Autour des concerts

Colloque : *Art sacré et religion*, 16 et 17 octobre

Il se trouve que, désireux de comprendre ce que devenait la notion de sacré en art par temps de mondialisation, Royaumont et l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales) sont à l'initiative d'un Colloque sur *Le transfert du sacré* qui aura lieu les 16 et 17 octobre 2009 à Royaumont. C'est une façon d'interroger les artistes sur la visée de leur langage, et leur désir que l'art soit *l'art d'être ensemble*. Car faire communauté, c'est peut-être l'un des points où art et sacré font intersection. Une communauté fragmentée, diasporique, éphémère et mondialisée, qu'il faut réinventer.

Atelier de l'Abbaye aux enfants

Les enfants profitent d'un atelier et les parents d'un concert à un tarif préférentiel.

Rythme et percussions, samedi à 16h, avec Moneim Adwan. Pour voyager dans le monde de la musique méditerranéenne, grâce à l'oud, luth à manche court qui se tient comme une guitare.

Et encore...

Le bar-salon de thé, installé dans une salle du XIII^e siècle avec terrasse au bord de l'eau, est ouvert aux visiteurs de l'abbaye tous les week-ends et jours fériés à partir de 12h. Il propose une formule de restauration légère.

La bibliothèque musicale François Lang, placée au cœur de Royaumont, offre aux artistes et aux chercheurs, professionnels, étudiants ou amateurs, un lieu de travail musical et musicologique privilégié. Elle permet l'accès à la collection musicale du pianiste François Lang, à la consultation d'archives musicales issues des activités créatrices de Royaumont, ainsi qu'à une bibliothèque d'étude d'ouvrages musicologiques et de partitions. Sa salle de lecture est ouverte à tous, du lundi au samedi, de 10h à 18h, sur réservation. **01 30 35 59 37**

Les dîners à l'abbaye, sont servis certains vendredis et samedis soirs de concerts dans la belle salle dite "galerie nord", ouverte sur le parc. Ces repas sont proposés à tous ceux qui veulent passer un moment convivial et goûter pleinement au charme des lieux (sur réservation).

Réservations

Tarifs de 6 à 20 € suivant les formules et les spectacles

Par internet : www.concertclassic.com - www.fnac.com

Par téléphone : 01 34 68 05 50

Par correspondance : en téléchargeant le bulletin sur le site www.royaumont.com

Sur place : ouverture de la billetterie 1h avant la première manifestation de la journée.

Fondation Royaumont- 95270 Asnières sur Oise - [programme détaillé des concerts](#)

Les concerts du département Musiques orales et improvisées

Samedi 26 septembre

20h45

L'autre Rive, création de Zad Moultaqa

Ensemble Musicatreize, direction Roland Hayrabedian

Dimanche 27 septembre

15h30

Lamenti

Battista Acquaviva, voix

17h

A quel dieu parles-tu ? Du slam à Novarina

Capitaine Slam, slameur ; Dgiz, slameur ; Antoine Girard, accordéon et la participation de Valère Novarina

Samedi 10 octobre

16h

Ivresses

MegaOctet, direction Andy Emler

20h45

Dionysos à Royaumont (création)

MegaOctet, direction Andy Emler

Créations de M. COLLIGNON, T. DE POURQUERY, G. ORTI, L. DEHORS, F. THULLIER, M. DUCRET, C. TCHAMITCHIAN

Dimanche 11 octobre

17h à 19h

Avatar

acte I : musique carnatique (Inde du Sud) - Dr L. Subramaniam, violon ; L. Subramaniam Jr., violon

acte II : Subramaniam rencontre Andy Emler

Andy Emler, orgue Cavaillé-Coll ; Dr L. Subramaniam, violon ; L. Subramaniam Jr., violon